

Après avoir atteint le cap Farewell, les vaisseaux furent dirigés le long de la côte sud-ouest du Groënland, qui peu à peu oblique vers le nord. Cabot semble avoir longé la côte du Groënland jusqu'à un endroit où se trouve aujourd'hui le district Sukkertoppen par 66°, alors qu'il fut arrêté par les montagnes de glace qui descendent de la baie Disko. Sur tout son parcours la côte présente une série de promontoires élevés et escarpés dont la hauteur atteint quelquefois 4,000 pieds. A cause des montagnes de glace Cabot dut prendre la direction de l'ouest et finalement il arriva en vue de la terre de Baffin qui se trouve à cet endroit à 150 milles du Groënland.

Après avoir pris la direction du sud le long de cette côte indiquée comme montagneuse, rude, sombre et stérile, l'explorateur atteignit enfin le détroit d'Hudson qui borne la terre de Baffin au sud.¹ Cabot longea ensuite la côte de notre Labrador moderne et comme il prenait celui-ci pour le continent asiatique il dut être surpris et désappointé de constater que les sauvages n'avaient pas d'autre chose à échanger que des peaux et du poisson.²

L'explorateur prit notre détroit de Belle-Isle pour une baie ordinaire et la côte du côté est de Terre-Neuve fut considérée comme la continuation de la côte principale déjà explorée du côté nord. Cabot fut très surpris d'apercevoir "un grand nombre d'ours sur la côte venus pour manger du poisson; ceux-ci s'élançaient dans l'eau aux endroits où les poissons se tenaient en grande quantité, puis saisissaient ces derniers de leurs griffes et les emportaient sur la rive pour les manger."³ Au dire de Sébastien Cabot, "il y avait une telle abondance de morue dans cette région que celles-ci arrêtaient quelques fois la marche des vaisseaux."⁴

Après avoir doublé le cap Race auquel ils avaient donné le nom de cap *England* lors de leur premier voyage, les explorateurs visitèrent de nouveau les régions qu'ils avaient découvertes durant l'été précédent. Ils prirent ensuite la direction du sud le long de la côte de la Nouvelle-Ecosse et de la Nouvelle-

1. Carte de Ruysch dans *Fasimile-Atlas* de A. E. Nordenskiöld, gravure XXXII, Stockholm, 1889.

2. Arber, op. cit., loc. cit.

3. Ibid.

4. Ibid.